

INTRODUCTION (10 F)

Soyez les bienvenus à Freÿr.

Vous trouverez dans chaque chambre un présentoir avec un dossier décrivant la pièce. Il est disponible en français, néerlandais, anglais et allemand. Après avoir lu ce dossier, replacez le, s'il vous plaît, dans le rayon d'origine.

Vous êtes au centre de l'ensemble maison, jardins et site dont voici les traits principaux :

. Métissage latino-germanique

Suite au partage de la Lotharingie (870), la frontière entre la France et le Saint-Empire romain germanique passa par la Meuse, la Saône et le Rhône. Comme la Haute-Meuse dinantaise échappa de justesse aux annexions de Louis XIV, cette confluence des influences s'y est maintenue jusqu'à la Révolution Française.

Ainsi, à Freÿr, le nom est germanique : Freÿr est l'Apollon de la mythologie germano-scandinave, le jardin est « à la française », sans fleurs et structuré autour de plusieurs axes de symétrie, et le Frédéric Salle, petit pavillon dominant le jardin, est un mélange avec sa façade Louis XVI (style classique français) et son dôme rococo d'Outre-Rhin.

. Sobriété

Le style « Renaissance mosane » des façades est typique d'une région qui s'étendait de Fumay (France) jusqu'à Roermond (NL). Plus on se rapprochait de Liège – alors centre politico-économique de la région – plus les façades étaient décorées, et vice-versa. Ainsi, la sobriété de Freÿr, typique du sud, se retrouve au nord, entre autres à la commanderie d'Alten Biesen ou au château de Hoensbroeck.

. Provincialisme

Celui-ci est lié au cul-de-sac des Ardennes et donc à la lenteur avec laquelle les nouveaux styles pénétrèrent la région. Ainsi, le style Renaissance mosane a été utilisé pendant plus de deux siècles (de 1571 à 1776) pour construire les trois façades du château ; et les jardins initiaux ont été édifiés après 1637 dans un style en vogue ... à la fin de la période bourguignonne (fin 15^{ème}) !

. Charme féminin

Ce trait est lié à l'histoire de la famille des Beaufort. Ils apparaissent en 1006 comme avoué de Huy et vont donner naissance à plusieurs branches, dont celle de Spontin (à Freÿr) et celle de Vêves. Ils vont jouer un rôle important durant la féodalité, parfois de tristes mémoires comme lors de la guerre de la vache (fin 13^{ème}). A partir de l'unification des Pays-Bas par les ducs de Bourgogne (début 15^{ème}), plutôt que de monter à la cour, ils restent sur leurs terres et déclinent lentement. A la fin du 16^{ème}, la branche de Freÿr se réveille et change de stratégie : « Faire l'amour, pas la guerre », ils adoptent cette devise des Habsbourg (quasi soixante huitarde), mais avec une petite précision : « l'amour avec des héritières bien titrées ! ».

En cinq générations, de simple « sire de Freÿr », cette branche prend le titre de « duc de Beaufort-Spontin ». Durant cette période, Freÿr s'édifie progressivement sous l'influence de ces dames, qui vont donner au lieu un charme familial et discret.

Familles

Freÿr a été depuis le début une demeure familiale, reconnue comme telle par le Comte de Namur aux Rochefort-Orjo (1378). Elle est passée par mariage aux Beaufort-Spontin (1410), puis aux Laubespain (1852), et enfin aux Bonaert (1966) qui l'apporteront à l'ASBL *Le Domaine de Freÿr* (1989).

Aujourd'hui la descendance de cette famille, des bénévoles et les membres des Amis de Freÿr s'investissent pour entretenir cet ensemble et ainsi vous le rendre accessible.